FAUNE-PACA PUBLICATION

N°103 Février 2021

Biodiversité de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

faune-paca.org

Portail collaboratif de données naturalistes en région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Biodiversité de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

Mots-clés : Chartreuse, Refuge LPO, biodiversité, oiseaux, papillons.

Auteurs : Aurélie JOHANET & Alain CAMARD.

Citation : JOHANET A. & CAMARD A. (2021). Biodiversité de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Faune-PACA publication 103 : 14 pp.

Résumé

Dans l'objectif conjoint d'agir pour la préservation du patrimoine culturel et du patrimoine naturel, le Centre national des écritures du spectacle et la LPO PACA ont conclu une convention de partenariat pour la mise en Refuge LPO du site de la Chartreuse.

Dans ce cadre, un diagnostic écologique a été initié en 2020. Celui-ci a permis de donner une image de la richesse du site et de fixer des indicateurs qui seront une base d'évaluation pour les années suivantes.

Ce premier inventaire laisse apparaître une diversité faunistique intéressante. Le site accueille des espèces communes des parcs et jardins qualifiées de "biodiversité de proximité". La prégnance minérale attire des cortèges d'espèces qui y recherchent des cavités : Rougequeue noir, Moineau domestique, Moineau friquet, Tarente de Maurétanie. Les espaces arborés et buissonnants offrent des zones de reproduction, de repos et d'alimentation à plusieurs espèces d'oiseaux. Certaines plantes mellifères sont particulièrement attractives pour les papillons.

Remerciements

La LPO PACA tient à remercier toute l'équipe de la Chartreuse pour leur accueil et leur intérêt pour l'étude, en particulier Mr Quentin Carrissimo-Bertola.

Nous remercions chaleureusement Pauline Rochotte, Thomas Delattre et Clément Duret pour leur contribution aux inventaires naturalistes.

Nous remercions aussi les observateurs bénévoles ayant mis à disposition leurs données sur la base de données en ligne www.faune-france.org.

Sommaire

1. Présentation du site

La Chartreuse du Val de Bénédiction doit son origine à la volonté du Pape Innocent VI. Celui-ci après son élection en 1352, fit don à l'ordre des Chartreux de ses terres et de sa livrée (hôtel particulier) qu'il possédait à Villeneuve-lès-Avignon du temps où il était cardinal.

Il fit mener rapidement les travaux de la première fondation, prévue à l'origine pour douze religieux et lui conféra de nombreux privilèges. Il confia la décoration de sa chapelle particulière à Matteo Giovannetti, auteur des fresques du palais des Papes. Très attaché à la Chartreuse, il y est enterré à sa demande lorsqu'il meurt en 1362.

Son mausolée, un monument déplacé après la Révolution, a retrouvé sa place dans l'église en 1959. L'œuvre d'Innocent VI devait être poursuivie par son neveu Pierre Selva de Montirac, Cardinal de Pampelune qui acheva l'édification du cloître Saint-Jean en 1372.

Au fil des siècles, la Chartreuse accrut sa richesse, son influence et sa beauté avec des embellissements dus à François Des Royers de la Valfenière. Ses trois cloîtres en firent la **plus vaste Chartreuse de France**.

Vendue par lots à la Révolution, sa bibliothèque et les oeuvres d'art qu'elle contenait, dispersées, la Chartreuse devait subir de graves dommages.

En 1835, la dégradation de l'église et des fresques attira l'attention de l'écrivain Prosper Mérimée, alors inspecteur des monuments historiques. Il mit aussitôt en oeuvre des procédures de sauvegarde. En 1909, l'État entreprend la réhabilitation du monastère avec le relevé d'ensemble de l'architecte Jules Formigé, les premiers travaux de restauration et la décision du rachat progressif de tous les bâtiments du périmètre d'origine.

Aujourd'hui, la Chartreuse, en bonne partie restaurée, séduit par ses proportions harmonieuses, la douceur de ses cloîtres et la brèche de lumière qu'ouvre dans l'église une abside effondrée.

La vocation actuelle du monument (résidences d'artistes) est née de sa construction rigoureuse autour d'**espaces à ciel ouvert**, prévue pour des vies de solitude et de communauté.

Depuis 1973, un centre culturel consacré à l'accueil d'artistes en résidence s'est installé dans ses murs avec le soutien de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, du Ministère de la Culture et des collectivités territoriales : expérience originale où la restauration est menée pour accueillir un **programme culturel national**.

Actuellement, le Centre national des écritures du spectacle est un des lieux majeurs en France et en Europe de résidences consacrées à l'écriture dramaturgique. Il accueille près de soixante résidences par an, d'auteurs ou de compagnies, des laboratoires de recherche et d'expérimentation, des cycles de formation et des master class, et s'ouvre régulièrement au public lors de répétitions publiques ou d'événements associant les résidents et d'autres artistes invités et notamment au mois de juillet, en partenariat avec le Festival d'Avignon.

Depuis 20 ans, la Chartreuse a choisi de s'engager **pour la préservation de la biodiversité**. Une replantation raisonnée des jardins pour **respecter à la fois le patrimoine historique mais aussi la diversité du présent** a été mise en place. Plus **aucun produit phytosanitaire** n'est utilisé, ni dans les jardins ni dans l'entretien des bâtiments.

Avec Alix Auduriez Croz, Historienne des jardins, membre de la LPO de l'Héraut et du conseil scientifique de La Chartreuse, le centre a souhaité prolonger son engagement pour la diversité en devenant **Refuge LPO**.



Mausolée d'Innocent VI et vue sur le Fort Saint-André (Centre des monuments nationaux), aussi en Refuge LPO.

2. Méthodologie d'inventaire

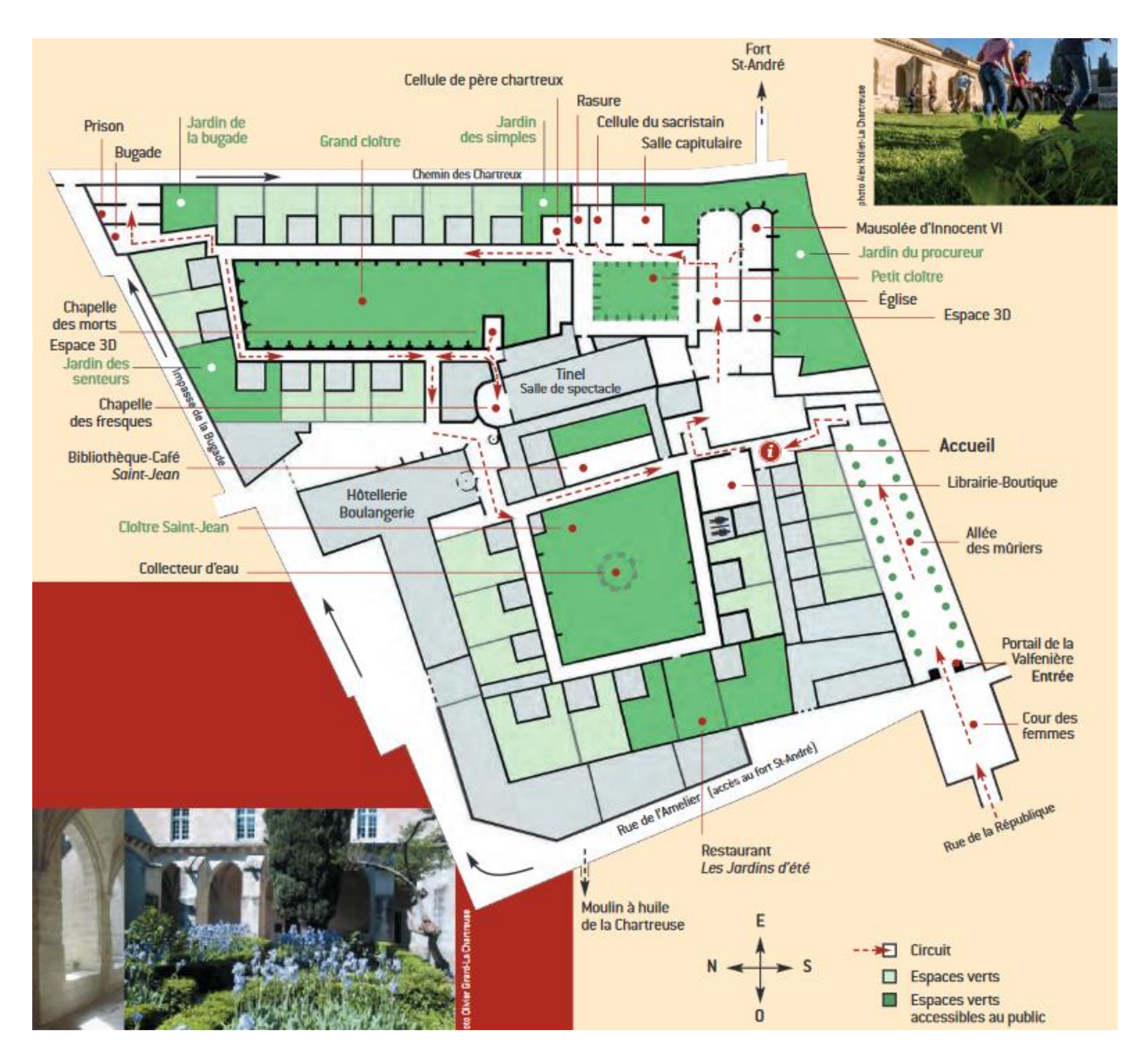
Les inventaires des principaux groupes taxonomiques de la faune sauvage représentent l'étape préalable et indispensable à la définition des actions pour aménager et gérer le site en faveur de la biodiversité.

Les objectifs de cette étape ont été de dresser un **état initial** du site et de mettre en place des **indicateurs de suivi** pour évaluer l'efficacité des actions. Ils seront une base d'évaluation pour les années suivantes.

Les inventaires ont été réalisés lors de différents passages successifs sur le site de juin à août 2020 (Tableau 1) sur tous les espaces verts accessibles du site (Carte 1). A noter que les inventaires ont débuté tardivement en saison pour obtenir une image globale de la faune présente sur le site. En outre, l'avifaune ne concerne pas les espèces migratrices et hivernantes.

Tableau 1. Dates des inventaires de terrain par groupe de faune

Groupes ciblés	Date	Prospecteurs
Rapaces nocturnes	18/06/2020	Pauline ROCHOTTE
Oiseaux nicheurs	23/06/2020	Pauline ROCHOTTE
Papillons	08/07/2020	Aurélie JOHANET Thomas DELATTRE
Papillons, sauterelles, criquets	25/08/2020	Aurélie JOHANET Alain CAMARD Clément DURET



Carte 1. Carte de la Chartreuse avec localisation des espaces verts

3. Diagnostic écologique

Les oiseaux

L'inventaire des **oiseaux de jour** a été réalisé selon la méthode des **Indices Ponctuels d'Abondance** (IPA). Cet échantillonnage semi-quantitatif des populations permet un recensement standardisé des **oiseaux nicheurs diurnes** par observation visuelle et auditive. La standardisation élevée permet des comparaisons entre sites différents et le suivi de l'évolution de l'abondance des populations d'oiseaux dans le temps. Il s'agit d'effectuer un recensement des oiseaux en notant tous les contacts sur une durée de 10 minutes. Une codification permet de différencier toutes les espèces, le type de contact (chant, cris, mâle, femelle, couple…) et une évaluation du **statut de reproduction**.

Pour chaque espace, des points d'écoute ont été réalisés afin de couvrir l'ensemble de la surface et d'obtenir un inventaire exhaustif. Les espèces contactées entre les points d'écoutes ont également été notées durant toute la matinée.

Concernant les **rapaces nocturnes**, deux méthodes sont utilisées : l'écoute passive ainsi que la méthode de la repasse. L'utilisation de la repasse demeure intéressante pour augmenter le taux de détection régulièrement très faible des rapaces nocturnes lors d'une écoute passive. Ainsi, par l'émission de chants territoriaux imitant un intrus, la repasse permet de stimuler les réponses vocales d'un certain nombre d'espèces de rapaces nocturnes réactives à cette méthode. Une bande sonore est utilisée pour la séquence de repasse. Débutant et se terminant par des silences sonores de 2 minutes, elle se compose de 4 repasses spécifiques (d'une durée de 30 secondes chacune), respectivement : Petit-duc scops, Chevêche d'Athéna, Hibou moyen-duc et Chouette effraie, séparées les unes des autres par des silences sonores de 30 secondes permettant l'écoute. Ainsi pour chaque site, il y a une alternance des différentes phases de repasse et d'écoute. La repasse n'est utilisée qu'une seule fois sur chaque site. Deux stationnements ont été effectués sur le site afin de couvrir de manière certaine l'ensemble de La Chartreuse.

Un total de **18 espèces d'oiseaux** a été contacté sur le site sur l'ensemble des visites (Tableau 2).

Tableau 2. Inventaire des oiseaux sur la Chartreuse

Nom espèce	*Nom scientifique*	Effectif	Nidification
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	2	Possible
Choucas des tours	*Corvus monedula*	2	Possible
Corneille noire	*Corvus corone*	2	Possible
Étourneau sansonnet	*Sturnus vulgaris*	4	Possible
Huppe fasciée	*Upupa epops*	1	Possible
Martinet noir	*Apus apus*	> 20	Possible
Merle noir	*Turdus merula*	1	Possible
Mésange charbonnière	*Parus major*	2	Possible
Moineau domestique	*Passer domesticus*	5	**Certaine**
Moineau friquet	*Passer montanus*	2	Possible
Pie bavarde	*Pica pica*	1	Possible
Pigeon biset domestique	*Columba livia f. domestica*	2	Possible
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	1	Possible
Rougequeue noir	*Phoenicurus ochruros*	5	**Certaine**
Serin cini	*Serinus serinus*	1	Possible
Tourterelle turque	*Streptopelia decaocto*	2	Possible
Verdier d'Europe	*Carduelis chloris*	2	**Certaine**
Épervier d'Europe	Accipiter nisus	3	(En chasse)

Au vu de la période tardive dans la saison pour les oiseaux (les mois d'avril et mai étant les plus propices), une bonne diversité d'espèces a tout de même pu être observée dans les jardins. Dans son ensemble, la Chartreuse est **bien végétalisée et chaque petit jardin est pourvu d'au moins un arbre et de quelques buissons**. Cela permet ainsi aux oiseaux de se déplacer sur l'ensemble du site et de trouver des **zones de refuge, d'alimentation et même de nidification** pour certains.

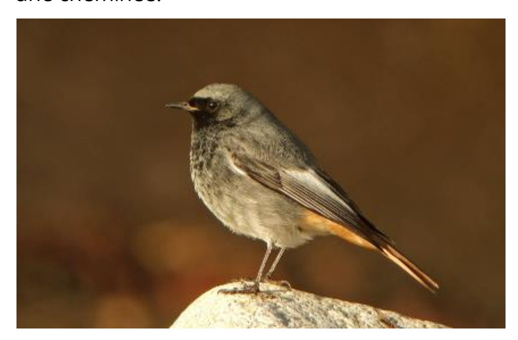
Le **Rougequeue noir** et **Moineau domestique** se reproduisent de manière certaine sur le site. Ils profitent des nombreuses **anfractuosités du minéral** pour y faire leurs nids. Les Rougequeues noirs semblent particulièrement apprécier ce site : les pelouses ouvertes représentent une zone de chasse propice pour cette espèce insectivore. En outre, le monument offre de nombreux postes de chants dégagés en hauteur, très appréciés des mâles.



Le Rouge-queue noir

Originaire des zones de montagne où la roche et les éboulis lui procurent des endroits de nidification favorables, le Rouge-queue noir a étendu son aire de nidification en adoptant des milieux qui lui rappellent ceux d'origine. Son nid est souvent situé dans des trous, des cavités ou des crevasses. C'est une espèce typiquement inféodée au bâti.

En Provence il est surnommé le «Ramounur» (ramoneur) rappelant la couleur noir cendré du mâle qui chante fréquemment au sommet d'un toit, perché sur une antenne, une gouttière ou une cheminée.



© Aurélien Audevard



Le Moineau friquet

Beaucoup moins répandu que le Moineau domestique, le Moineau friquet se reconnait à sa joue blanche avec un point noir bien visible sous l'œil. Classé « vulnérable » en PACA, l'espèce est en régression face à la modification des agrosystèmes : suppression des haies, homogénéisation des cultures, usage des pesticides. On le rencontre au cœur de villes importantes comme Avignon, Cavaillon ou Arles.



© Pauline Rochotte

La reproduction du **Verdier d'Europe** a quant à elle été confirmée dans le cyprès du grand cloître.



Cyprès accueillant le Verdier d'Europe © Aurélie Johanet





Nid de passereau au pied de la haie de thuyas à l'est du grand cloître © Aurélie Johanet

On note la présence de plusieurs fruitiers (Figuiers, Vignes, etc.) qui sont très attractifs pour les oiseaux comme les **Merles noirs**, régulièrement aperçus dans différents jardins.

De façon exceptionnelle, une **Huppe fasciée** a été observée sur le site tout au long de l'inventaire. Cette espèce très facilement reconnaissable a trois exigences pour être présente en période de reproduction : un milieu ouvert à semi-ouvert ; un sol facilement accessible, nu ou faiblement enherbé pour la recherche de nourriture, et des cavités, arboricoles ou rupestres, pour la nidification. Il est fort probable que le confinement et l'absence de visiteurs sur le site pendant quelque temps lui aient permis de s'approprier un nouveau territoire aux abords de la Chartreuse.



La Huppe fasciée

La Huppe fasciée est un oiseau à la morphologie et aux couleurs caractéristiques avec une huppe rousse spectaculaire et érectile. Son bec fin et arqué, lui permet de sonder le sol ou d'attraper directement de nombreuses proies adultes ou larves. Migrateur au long cours, elle hiverne en Afrique subsaharienne où elle passe toute la mauvaise saison d'octobre à mars.



© Aurélien Audevard

Pour finir, aucun rapace nocturne n'a été contacté lors de la soirée du 18 juin. Toutefois, en s'intéressant aux données naturalistes de la commune de Villeneuve-lès-Avignon présentes dans la base de données participative faune-lr.org, il existe des observations récentes pour trois espèces de rapaces nocturnes : le Petit-duc scops, la Chouette hulotte et la Chevêche d'Athéna. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer l'absence de résultat lors de cette soirée :

. La saison est déjà bien avancée et les rapaces nocturnes sont moins réactifs à la repasse en cette période de l'année.

. Ces espèces sont présentes sur la commune mais sont situées en périphérie, plus proches des zones agricoles et des secteurs boisés alentour.

Il serait intéressant de faire plusieurs passages dans l'année (avec ou sans repasse en fonction de la période de l'année) afin de confirmer ou non ces observations.

Les papillons

Les papillons de jour constituent un groupe diversifié dont les exigences écologiques variées, combinées à leur forte sensibilité aux modifications des communautés végétales, leur confèrent un rôle **de bio-indicateur** de l'état des écosystèmes. Ce groupe est étroitement **lié aux plantes** pour leur reproduction, et notamment aux plantes à fleurs lors de la phase adulte de leur cycle de vie. À ce stade, ils sont le **témoin de la qualité de l'offre florale** d'un espace. Les différentes espèces de papillons n'ayant pas toutes les mêmes périodes de vol, ces inventaires ont nécessité plusieurs passages au cours du printemps (bien avancée et de l'été afin de comptabiliser les espèces présentes.

Les inventaires ont été réalisés par des prospections à vue pour les espèces facilement identifiables. Des captures au filet à papillons, suivies de relâcher sur place, ont permis d'identifier les espèces plus difficiles à déterminer. Enfin, une attention particulière a été apportée à l'identification des plantes hôtes présentes et des recherches d'œufs et de chenilles ont également été réalisées.

Un total de **11 espèces de papillons de jour** a pu être contacté sur le site (Tableau 3).

Tableau 3. Inventaire des papillons de jour sur la Chartreuse

Nom d'espèce	*Nom scientifique*	Plante hôte
Flambé	*Iphiclides podalirius*	arbres fruitiers
Azuré porte-queue	Lampides boeticus	fabacées
Azuré de Lang (A. de la luzerne)	Leptotes pirithous	fabacées, romarin
Collier de corail	*Aricia agestis*	géraniacées
Brun des pélargoniums	*Cacyreus marshalli*	pélargoniums
Belle Dame	*Vanessa cardui*	chardon, vipérine
Mégère (Satyre)	*Lasiommata megera*	diverses graminées
Tircis	*Pararge aegeria*	diverses graminées
Silène	*Brintesia circe*	diverses graminées
Piéride du chou	*Pieris brassicae*	brassicacées
Piéride de l'ibéride	*Pieris mannii*	brassicacées

Les espaces fleuris du site, et notamment ceux concernés par des **plantes mellifères**, sont particulièrement attractifs pour les butineurs, notamment autour du cloître Saint-Jean. Encore fleurie à l'époque des passages tardifs, elle était particulièrement visitée par le Flambé, le Collier de corail, la Mégère.





Flambé et Mégère butinant les fleurs de lavande du cloître Saint-Jean © Aurélie Johanet



Le Flambé

Commun en Provence, ce grand papillon coloré présente souvent une queue au bout des ailes.

Il fréquente les milieux ouverts et semi-ouverts parsemés de buissons où il trouve ses plantes-hôtes : amandier, aubépine, prunelier, cerisier, pêcher. Il se reproduit dans les parcs et jardins non traités.

Assez territorial, il peut voler de longues minutes en effectuant un cercle concentrique dans un périmètre réduit, délimité par des arbustes.

L'adulte s'observe de mars à octobre. Jusqu'à 3 générations sont possibles par an.



(c) André Simon

La présence d'**arbres fruitiers** est très favorable à de nombreux papillons comme le **Flambé**, qui pourra s'y reproduire ou encore le **Silène** qui va par exemple consommer les sucres contenus dans les Figues tombées au sol.

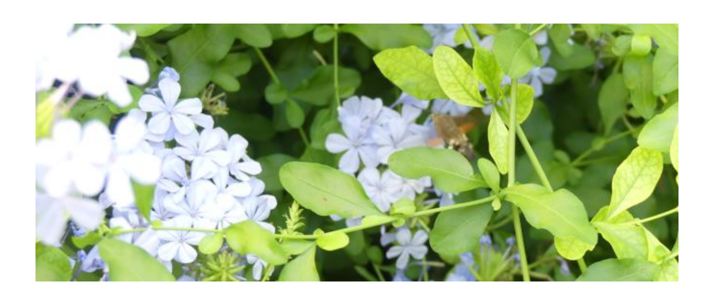
Beaucoup de papillons ont été observés sur un **Buddleia** planté dans un des jardins. Cet arbuste exotique originaire d'Asie est considéré comme invasif en France. Il peut coloniser rapidement de nombreux milieux et ce au détriment des espèces végétales locales sur lesquelles les papillons pourront se nourrir et se reproduire. En effet, le Buddleia (ou familièrement appelé Arbre aux papillons) est très attirant pour les papillons adultes mais n'accueillera pas leurs pontes et leurs chenilles. La propagation du Buddleia sur le site est donc à surveiller par l'équipe des espaces verts.





Flambé au jardin des senteurs © Aurélie Johanet

Pour finir, une espèce de papillons dits « de nuit » (hétérocères) a aussi été contactée à plusieurs reprises : le **Moro-sphinx** ou Sphinx colibri (*Macroglossum stellatarum*), butinant notamment sur lavande, chèvrefeuille et plumbago arborescent.



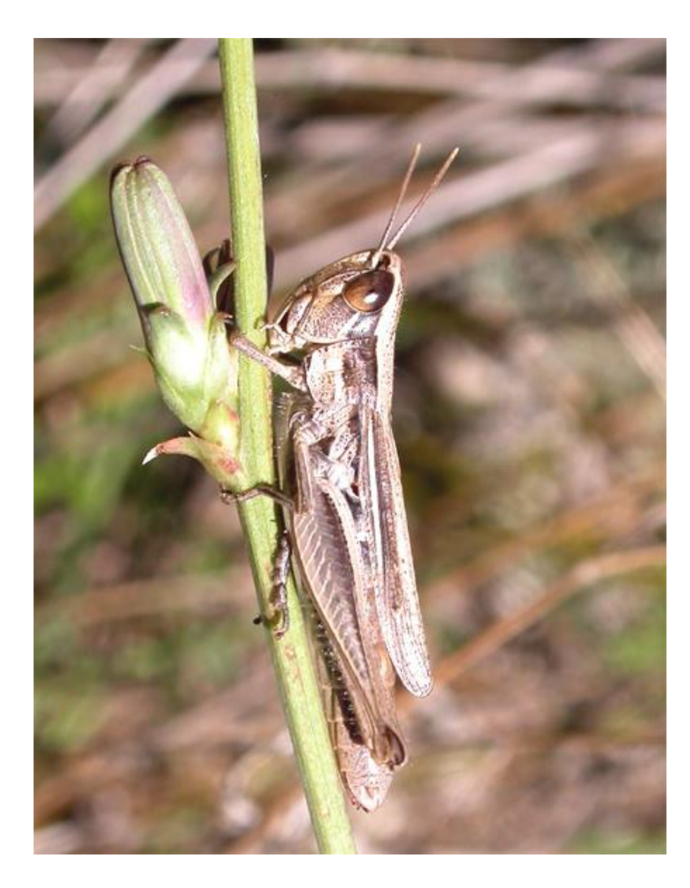
Moro-sphinx sur plumbago © Aurélie Johanet

Les criquets et sauterelles

Les orthoptères, contrairement à d'autres groupes d'insectes comme les papillons, ne sont pas directement sensibles à la composition floristique, mais plutôt à la structure de la couverture végétale. Par conséquent, ils sont de **bons indicateurs** des modes de gestion d'un espace et de son évolution spontanée.

Seule une espèce, le **Criquet blafard** (*Euchorthippus elegantulus*), a été contactée sur le site à raison de quelques individus dans les pelouses du cloître Saint-Jean et du grand cloître.

Cette faible abondance et diversité est assez inattendue car plusieurs espèces typiques des parcs et jardins auraient pu être retrouvées. La tonte rase des pelouses et le peu de zones laissées en friche (« herbes folles ») semblent limiter significativement le développement de populations. Ces insectes jouent un rôle important dans les écosystèmes car ils fournissent une **ressource alimentaire de base** pour de nombreux oiseaux, reptiles, petits mammifères et autres invertébrés.



Criquet blafard © Patrick Höhener

Les cigales

Deux espèces de **cigales** ont pu être entendues et vues sur le site, ainsi que leurs mues. Il s'agit des deux espèces les plus communes de la région : la **Cigale plébéienne** (*Lyristes plebejus*) et la **Cigale de l'Orne** ou Cigale grise (*Cicada orni*).





Cigale plébéienne et Cigale de l'Orne dans le jardin du procureur (c) Aurélie Johanet



Mues de Cigale plébéienne (à gauche) et de Cigale de l'Orne (à droite) © Aurélie Johanet

Les reptiles

La **Tarente de Maurétanie** est bien présente sur la Chartreuse. Elle y apprécie les pierres sèches lui permettant de thermoréguler au soleil et offrant de multiples interstices, ainsi que les zones buissonnantes lui offrant des cachettes. Elle profite aussi des fissures présentes sous les toits des bâtiments.



La Tarente de Maurétanie

Ce gecko d'origine maghrébine est présent tout le long du pourtour méditerranéen et s'étend depuis quelques années, notamment par le transfert passif d'individus. La Tarente s'accommode parfaitement de l'habitat urbain et s'observe dans de nombreux villages, vieilles villes, grandes agglomérations, aussi bien dans les centres-villes anciens que dans les banlieues d'urbanisation récente.

Elle se maintient dans les interstices entre les murs, derrière les volets, sous les tuiles, et parfois même à l'intérieur des maisons. Elle s'insole le matin et se tient, le soir, sur les murs des habitations, autour des lampadaires, le plus souvent immobiles à l'affût d'insectes attirés par la lumière.



(c) André Simon

Les autres espèces

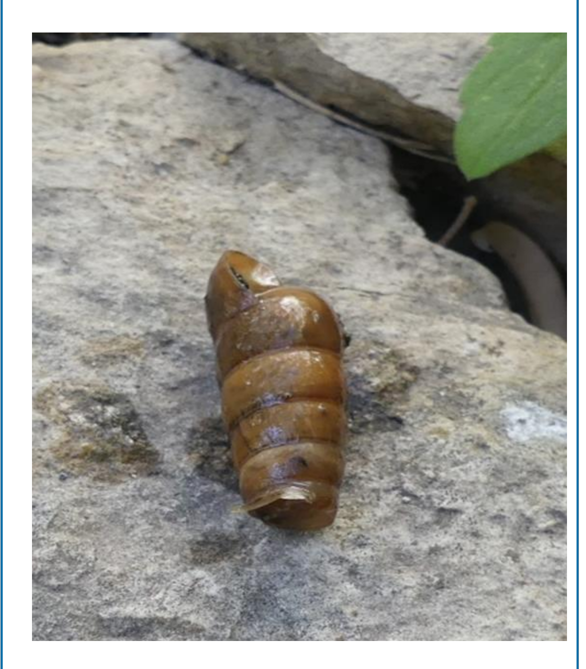
Les **mollusques** apprécient la fraicheur des interstices entre les pierres et les petits points d'eau sur le site. Facilement reconnaissable, le **Bulime tronqué** (*Rumina decollata*) est présent de façon anecdotique sur la Chartreuse.



Le Bulime tronqué

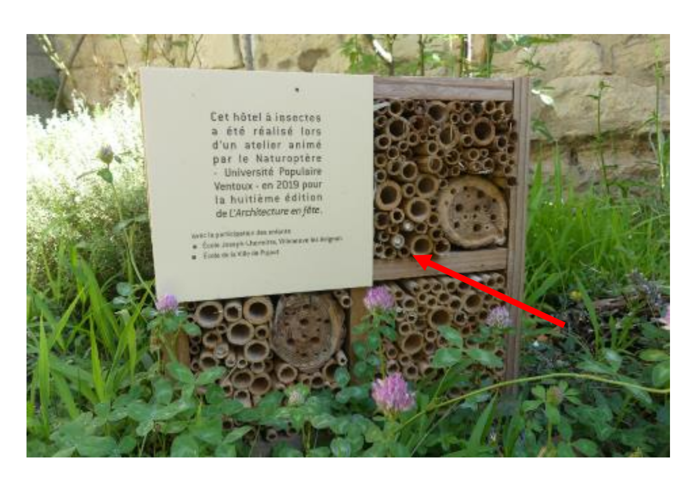
Cet escargot méditerranéen se reconnaît à sa coquille épaisse en forme de cône de couleur brun à crème brillant. Adulte, le haut de la coquille se casse. Une lame calcaire est alors sécrétée pour obturer le trou. On suppose que cette « amputation » est une adaptation évolutive qui lui permet d'améliorer sa mobilité, tout en réduisant son poids et en améliorant sa résistance au dessèchement.

Il est capable de s'autoféconder et donc de former de nouvelles populations à partir de l'introduction d'un seul individu. Omnivore, c'est un prédateur d'autres escargots, de limaces et de leurs œufs, de vers de terre.



Dans le jardin du procureur (c) Aurélie Johanet

Ce sont essentiellement des **araignées** qui colonisent, à cette date, certaines tiges creuses des hôtels à insectes (toiles blanches circulaires).



4. Conclusion

Les inventaires de la Chartreuse ont permis de mieux connaître le patrimoine naturel du site et de dresser un état initial de la faune sauvage présente.

Ce premier diagnostic laisse apparaître une diversité faunistique intéressante. Le site accueille des espèces communes des parcs et jardins qualifiées de "biodiversité de proximité".

La prégnance minérale attire des cortèges d'espèces qui y recherchent des cavités : Rougequeue noir, Moineau domestique, Moineau friquet, Tarente de Maurétanie. De nombreuses espèces typiques de milieu périurbain sont représentées. Les espaces arborés et buissonnants et buissonnants offrent des zones de reproduction, de repos et d'alimentation à plusieurs espèces d'oiseaux. Certaines plantes mellifères sont particulièrement attractives pour les papillons et la diversification de l'offre florale en augmenterait le cortège.

Dans le cadre de la mise en Refuge LPO, un plan d'actions propose des aménagements et des conseils de gestion afin de favoriser la diversité des habitats et l'accueil des espèces.

5. Bibliographie

BELLMANN H. & LUQUET G. 2009. Guide des sauterelles, grillons et criquets d'Europe occidentale. Les guides du naturaliste. Delachaux et Niestlé, Paris, 383 p.

JOHANET A. & KABOUCHE B. (coord.) 2019. La faune des Bouches-du-Rhône. Biotope éditions, Mèze, 416 p.

JOHANET A., ROCHOTTE, P. & CAMARD, A. (2019). Biodiversité du Fort-Saint-André, Villeneuve-Lès-Avignon. Centre des Monuments Nationaux. Faune-PACA Publication 88, 30 p. (téléchargement)

KABOUCHE B., FLITTI A., KAYSER Y. & OLIOSO G. 2009. Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Delachaux et Niestlé, 544 p.

LAFRANCHIS T. 2000. Les Papillons de Jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Editions Biotope, Mèze, 448 p.

LAFRANCHIS T. 2014. Papillons de France : Guide de détermination des papillons diurnes. Éditions Diatheo, 351 p.

SARDET E., ROESTI C. & BRAUD Y. 2015. Orthoptères de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Editions Biotope, Mèze, 303 p.

SVENSSON L., MULLARNEY K. & ZETTERSTROM D. 2014. Le guide ornitho. Delachaux et Niestlé, 448 p.

La faune de la région PACA

Le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est le plus riche et le plus diversifié en nombre d'espèces en France métropolitaine. La région PACA abrite 245 espèces d'oiseaux nicheurs sur 275 espèces recensées en France, 70 % des 143 espèces de mammifères, 80 % des 34 Reptiles, 61 % des 31 Amphibiens, 85 % des 240 papillons de jour et 74 % des 100 libellules.

Le projet www.faune-paca.org

En janvier 2021, le site http://www.faune-paca.org a dépassé le seuil des **8 millions de données** portant sur les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les libellules et les papillons diurnes. Ces données zoologiques ont été saisies et cartographiées en temps réel. Le site http://www.faune-paca.org s'inscrit dans une démarche collaborative et mutualiste de mise à disposition d'un atlas en ligne actualisé en permanence. Faune-paca.org est un projet développé par la LPO PACA et consolidé au niveau national par le réseau LPO sur le site www.faune-france.org.

Ce projet est original et se caractérise par son rôle fédérateur, son efficacité, sa fiabilité, son ouverture aux professionnels de l'environnement et aux bénévoles. Chacun est libre de renseigner les données qu'il souhaite, de les rendre publiques ou non, et d'en disposer pour son propre usage comme bon lui semble. Il est modulable en fonction des besoins des partenaires. Il est perpétuellement mis à jour et les données agrégées sont disponibles sous forme de cartographies et de listes à l'échelle communale pour les acteurs du territoire de la région PACA.

Les partenaires



Faune-PACA Publication

Cette nouvelle publication en ligne Faune-PACA publication a pour ambition d'ouvrir un espace de publication pour des synthèses à partir des données zoologiques compilées sur le site internet éponyme www.faune-paca.org. Les données recueillies sont ainsi synthétisables régulièrement sous forme d'ouvrages écrits de référence (atlas, livres rouges, fiches espèces, fiches milieux, etc.), mais aussi, plus régulièrement encore, sous la forme de publications distribuées électroniquement. Faune-PACA Publication est destiné à publier des comptes-rendus naturalistes, des rapports d'études, des rapports de stage pour rythmer les activités naturalistes de la région PACA. Vous pouvez soumettre vos projets de publication à Amine Flitti, rédacteur en chef et administrateur des données sur faune-paca.org amine.flitti@lpo.fr.

Faune-PACA Publication n°103

Édition :
LPO PACA
Villa Saint-Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES
Tél : 04 94 12 79 52 ▪ Fax : 04 94 35 43 28
Courriel : paca@lpo.fr ▪ Web : paca.lpo.fr

Directeur de la publication : Amine FLITTI

Comité de lecture du n° 103 : Quentin CARRISSIMO-BERTOLA

Administrateur des données faune-paca.org : Amine FLITTI

Photographie couverture : Cloître Saint-Jean © Aurélie Johanet ; Flambé à la fontaine © Aurélie Johanet ; Tarente de Maurétanie © André Simon ; Rougequeue noir © Aurélien Audevard.

ISSN en cours